

FAIRE PARLER LES MORTS  
METTRE EN SCÈNE LA MÉMOIRE

12/11/24 ACADEMIE DE CRÉTEIL



# UNE FONDATION NATIONALE



**L'origine** : la loi Taubira en 2001

**Création** en novembre 2019

**Installation** à l'hôtel de la marine en 2021



Jean-Marc  
AYRAULT



Aïssata  
SECK

## Trois missions

**Transmettre** l'histoire française de l'esclavage et des luttes pour l'égalité

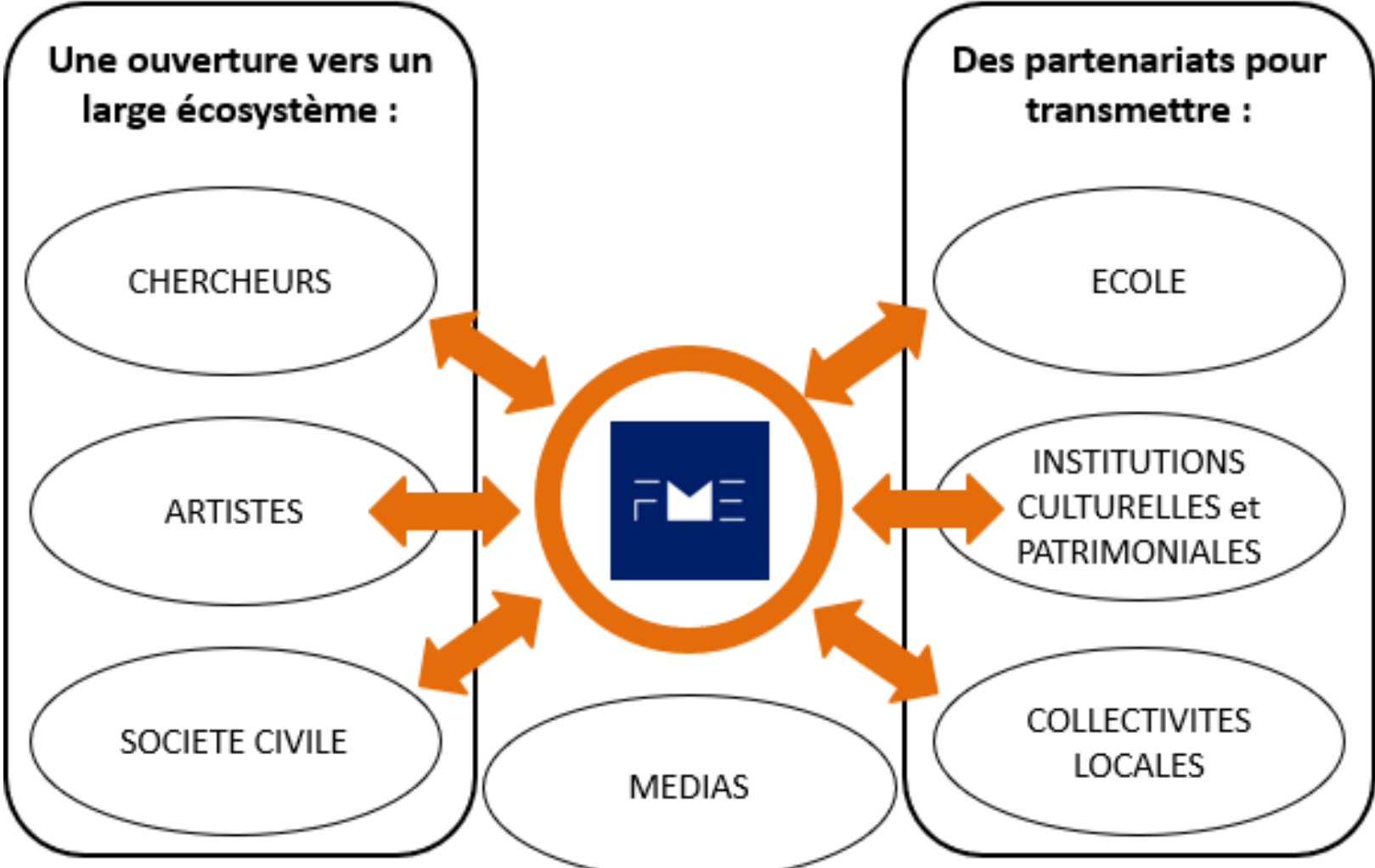
**Valoriser** les héritages culturels, artistiques et humains de cette histoire

**Promouvoir** les valeurs républicaines contre le racisme, les discriminations et l'esclavage moderne

# L'HOTEL DE LA MARINE



# UNE INSTITUTION QUI RELIE ET PARTAGE



# LE CONSEIL SCIENTIFIQUE, SOCLE DE LA FME



Un conseil scientifique

→ Pluridisciplinaire

→ Plurivoque

→ International



# ECLAIRER LE DEBAT PUBLIC



FONDATION POUR  
LA MÉMOIRE DE  
L'ESCLAVAGE

## LES NOTES DE LA FME N° 2 AVRIL 2021

### NAPOLÉON COLONIAL 1802, RÉTABLISSEMENT DE L'ESCLAVAGE

En 1799, la France est une puissance coloniale, mais une puissance reconfigurée par la guerre avec les Britanniques et le soulèvement des esclaves qui aboutissent à l'abolition de l'esclavage en 1794. Bonaparte qui a une ambition coloniale veut reprendre en main les colonies antillaises et mettre en main Toussaint Louverture, le chef militaire noir de Saint-Domingue. Il envoie fin 1801 une expédition à Saint-Domingue. Toussaint est arrêté et déporté. **EN FRANCE**, les colons, pour qui « point d'esclavage, point de colonies » sont influents dans l'entourage du Premier consul. Peu sujet aux scrupules des « philosophes », Bonaparte opte, par la loi du 20 mai 1802, pour le maintien de l'esclavage là où il n'a pas été aboli : en Martinique, rendue par les Anglais, ainsi que dans l'océan Indien, où les colons

ont refusé le décret de 1794. **EN GUADELOUPE**, l'esclavage aboli en 1794 est rétabli par les armes, malgré la résistance des officiers antillais Ignace et Delgrès, et par un arrêté consulaire du 16 juillet 1802. Cette mesure sera aussi appliquée en Guyane. **C'EST LA SEULE FOIS DANS L'HISTOIRE QU'UN PAYS RÉTABLIT L'ESCLAVAGE APRÈS L'AVOIR ABOLI**, et même renforce une législation ségrégationniste. **À SAINT-DOMINGUE**, les anciens lieutenants de Toussaint viennent à bout du corps expéditionnaire qui capitule en novembre 1803. Naît ainsi, le 1<sup>er</sup> janvier 1804, le premier Etat noir décolonisé, sous le nom d'Haïti. Napoléon tire un trait sur son « rêve américain ». **EN GUYANE**, en Guadeloupe, en Martinique et à La Réunion, l'esclavage restera en vigueur jusqu'à son abolition définitive en 1848.

## LES NOTES DE LA FME N° 3 OCTOBRE 2023

### RACISME ET ESCLAVAGE

#### UNE HISTOIRE LIÉE

En 2020, en France, les personnes issues des outre-mer et de l'Afrique subsaharienne forment le groupe qui déclare le plus avoir été victime de discriminations en raison de l'origine. Ces discriminations sont fondées sur des stéréotypes et des préjugés sur les personnes noires, qui s'inscrivent dans l'histoire longue de la colonisation et de l'esclavage dans l'espace colonial français. Cette note de la FME vise à éclairer le lien entre cette histoire et celle de la formation de l'idéologie raciste en France.

En effet, si l'esclavage est un phénomène qui concerne tous les continents et toutes les époques, la mise en esclavage des populations africaines dans les colonies européennes à partir du XV<sup>e</sup> siècle a progressivement créé des représentations alimentant de fortes hiérarchies sociales.

Dans les colonies françaises esclavagistes, le « préjugé de couleur » érige une puissante barrière sociale construite sur l'ascendance esclave supposée des personnes.

Après la première abolition sous la Révolution puis son rétablissement en 1802, les discours des savants naturalistes qui classent l'humanité en « races » servent à justifier scientifiquement le maintien des hiérarchies coloniales.

Cette « science des races » a accompagné la seconde colonisation au XIX<sup>e</sup> siècle, désormais justifiée par une prétendue mission civilisatrice des « races supérieures » vis-à-vis des « races inférieures », au bas desquelles étaient classées les personnes noires essentialisées.

Dans l'espace colonial français, cette construction a été contestée par de nombreuses figures intellectuelles issues notamment des Caraïbes, de l'Afrique et des Amériques. Elle a été officiellement condamnée par les Nations Unies après 1945.

Mais cette condamnation n'a effacé ni l'empreinte du préjugé de couleur dans les sociétés post-esclavagistes, ni les stéréotypes, portant sur des caractères physiologiques ou culturels, qui participent à inférioriser ou discriminer les personnes perçues comme noires.

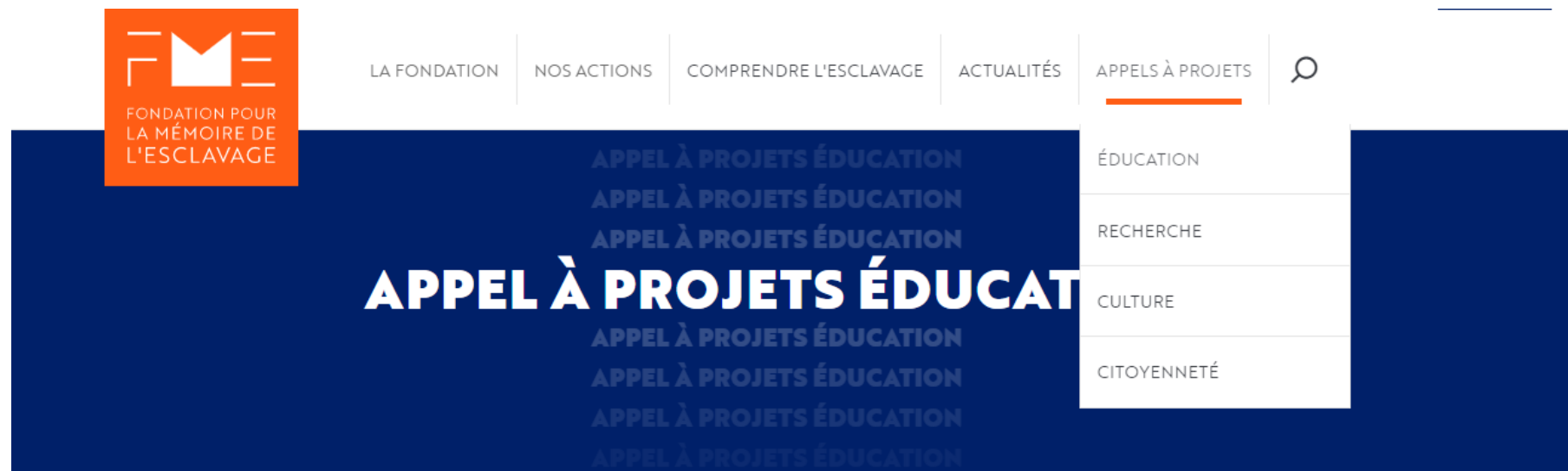


FONDATION POUR  
LA MÉMOIRE DE  
L'ESCLAVAGE

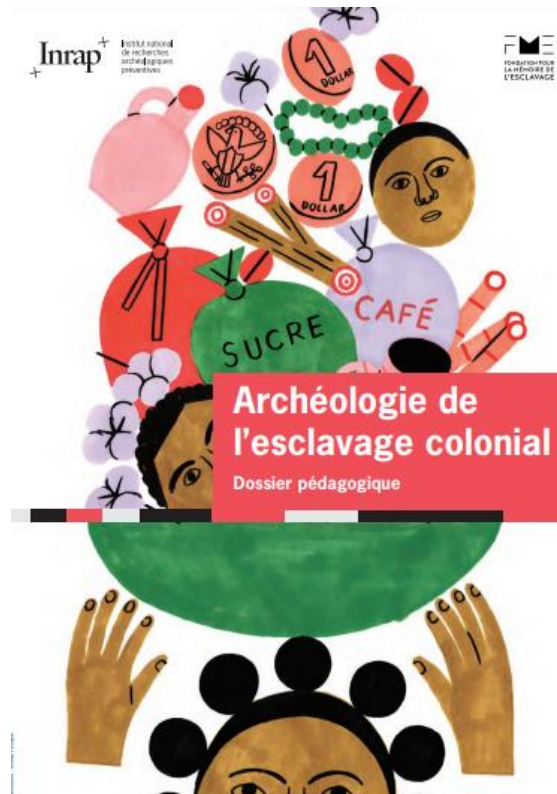
# UNE ACTION EDUCATIVE MULTIFORME



- Formation des enseignants
- Mise à disposition et création de ressources
- Soutien des projets scolaires



# ENSEIGNER L'ESCLAVAGE AVEC L'ARCHEOLOGIE



# UN CIMETIÈRE D'ESCLAVES

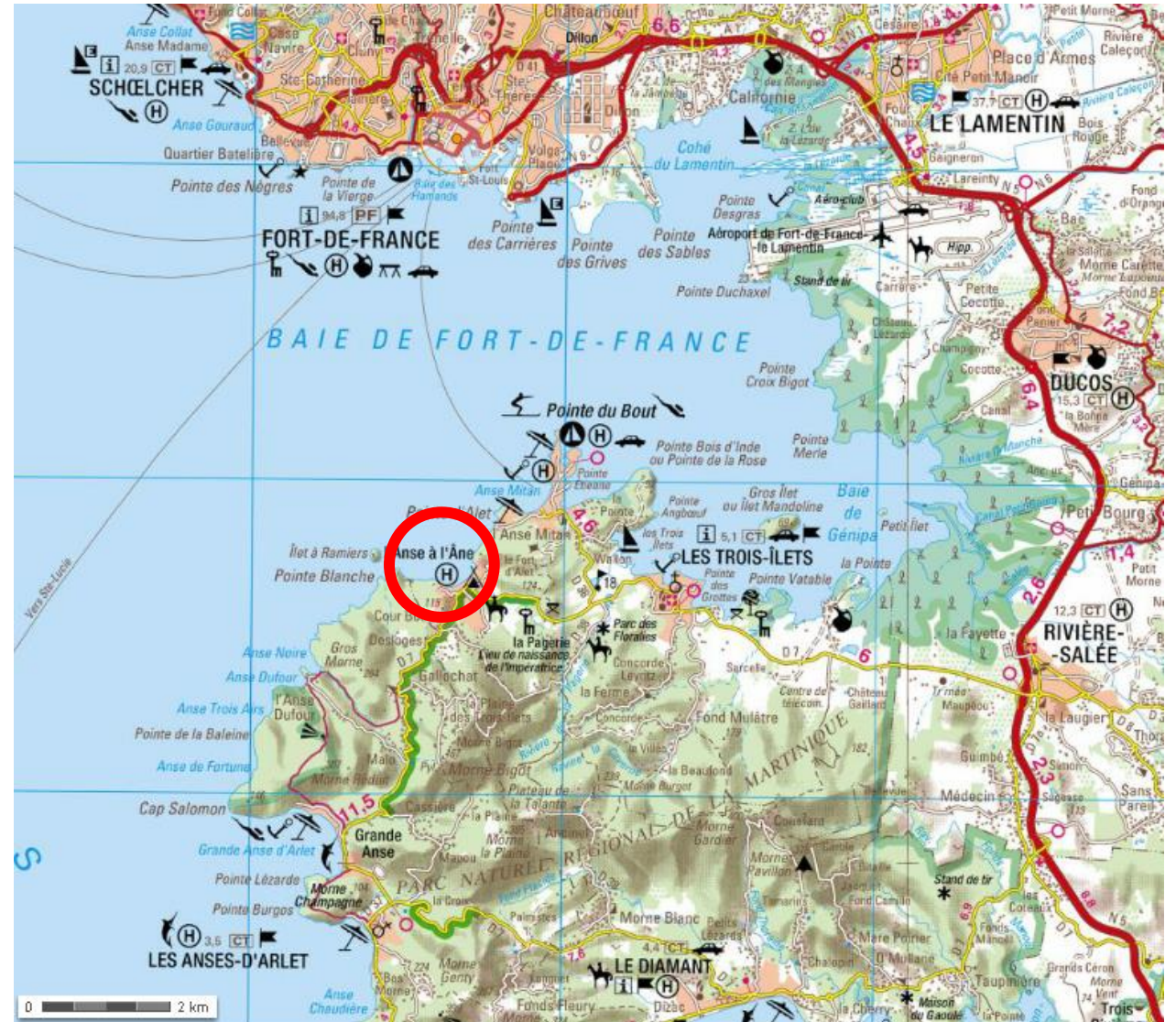
Petite baie au sud-ouest de la Martinique, l'Anse Bellay n'est accessible que par la mer ou le sentier littoral. En ce lieu isolé, un crâne affleurant près du rivage a interpellé un randonneur. Appelés en urgence, les archéologues ont mis au jour les sépultures de 27 adultes, 2 adolescents, 13 enfants et 6 nouveau-nés. Ils avaient été enterrés en pleine terre, probablement nus dans un simple linceul, orientés est-ouest conformément aux pratiques catholiques. Certains avaient les incisives taillées selon des traditions africaines. Tout concourt donc à identifier le site comme un cimetière d'esclaves. Sur cette bande de terre littorale, des hommes et des femmes se sont emparés de la religion imposée par leurs maîtres pour offrir des funérailles à leurs proches.



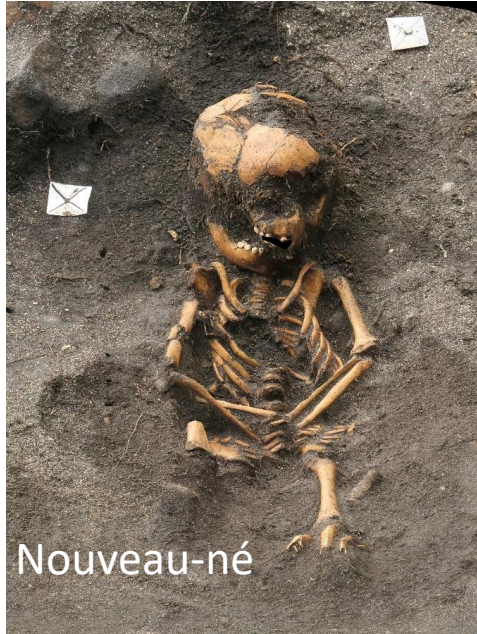
Les sépultures 53, 48 et 51 (de gauche à droite) découvertes à l'Anse Bellay. L'individu de la sépulture 51 présente des incisives supérieures taillées en pointe, pratique initiatique africaine. © Thomas Roman, Inrap



# Localiser l'Anse Bellay (Martinique)



# Données issues de la fouille du site de l'Anse Bellay



Nouveau-né



Femme adulte



Incisives taillées en pointe



Mobilier résiduel

Nombre de sépultures individuelles

56

Hommes

5

Femmes

10

Moins de 15 ans

22

15-19 ans

2

Adulte jeune

7

Adulte

21

Adulte âgé

3

Total

70

Tableau des caractéristiques biologiques des défunts dans les sépultures

© Thomas Romon

# Stèles et plaque commémoratives



2019 ©Hervé Guy



2020 ©Hervé Guy



2023, ©Julien Philipakis



DINITE HONNE RESPE POU YO  
DIGNITE HONNEUR RESPECT POUR EUX  
22 Mars 2023



**DINITE HONNE RESPE POU YO**  
**DIGNITE HONNEUR RESPECT POUR EUX**

# UN QUIAI PEUT EN CACHER UN AUTRE

À l'occasion du réaménagement de la zone portuaire de Rio de Janeiro, avant les JO de 2016, une fouille a révélé au grand jour tout un pan du passé de la ville. Sous le bitume carioca, les archéologues ont dégagé les vestiges de deux quais superposés. Construit en 1811, le plus ancien et le plus vaste, appelé quai de Valongo, était destiné aux bateaux négriers. Pendant trois décennies, quelque 900 000 Africains y ont transité contre leur gré. Puis, en 1843, le débarcadère aux esclaves a été remblayé et recouvert d'un quai flambant neuf, digne de recevoir l'impératrice Thérèse-Christine de Bourbon-Siciles, venue épouser l'empereur Pierre II.



Fouille du quai de Valongo, réalisée à Rio de Janeiro au Brésil en 2011. On y reconnaît les deux strates de chaussée successives. © Oscar Cabral-Neto





UNIVERSITY OF NEW YORK STATE ARCHITECTURAL SURVEY AND  
For all those who were lost  
For all those who were stolen  
For all those who were left behind  
For all those who were not forgotten

# LA MEMOIRE ORALE DE L'ESCLAVAGE

## Piste pédagogique : la mémoire vivante du marronnage à La Réunion

### Document : Le conte de grand-mère Kalle

Le fénoir (fénoir = nuit) était tombé sur la petite case en paille au milieu de la forêt. Rosanelle était déjà dans son lit en train de s'endormir quand elle entendit : « Tout, tout ». Le cri s'arrêta... puis reprit : elle avait un peu peur... mais comme la porte était bien fermée, elle était rassurée.  
Le cri cessa, et Rosanelle s'endormit. Le lendemain, elle raconta à sa mère ce qui s'était passé :

— « Seigneur Jésus, c'était grand-mère Kalle !  
— C'est qui grand-mère Kalle ?  
— C'est une vieille histoire... Quand j'étais petite, ma maman, ta grand-mère, me disait toujours : si tu n'es pas sage, la grand-mère Kalle va venir te chercher !  
— Raconte-moi son histoire Maman !  
— Et bien, cela s'est passé au temps des esclaves. Il y avait une grande plantation, possédée par une vieille et méchante femme. Au lieu de bien les traiter, elle les punissait pour rien, les fouettait et les forçait à travailler à la limite de leurs forces. Ils faisaient pitié à voir, car ils étaient bien malheureux.

Un jour, arriva chez elle un esclave différent des autres. C'était un esclave venu de Gorée sur la côte ouest de l'Afrique. Il était grand, fort et intelligent. Elle l'avait acheté pour en faire un commandeur, comme ça, il materait les plus fortes têtes. Mafate, c'était son nom, celui-ci vit comment elle traitait les esclaves et ne put le supporter.

Alors, un soir, il s'en alla marron dans la forêt. Il marcha plusieurs jours et plusieurs nuits. Enfin, il arriva à une grande vallée où coulait une rivière. Il l'avait remontée, glissant maintes fois sur les galets. De grandes montagnes la surplombaient, des tamarins centenaires offraient leurs ombrages protecteurs, la rivière débordait de crevettes, de camarons et de poissons. De grands arbres se penchaient et offraient leurs fruits. Quand il vit ceci, il se dit : « C'est un endroit merveilleux ! Comme ce serait bon d'y vivre, les esclaves de la grand-mère Kalle seraient heureux ici ! » Alors, un soir, il retourna à la propriété et invita tous les esclaves à un grand Kabar et leur raconta ce qu'il avait vu. Ils firent ensemble un plan et décidèrent de s'évader après avoir mis le feu à l'habitation pour détourner l'attention. Malheureusement, un des esclaves était un macrotin. Il alla raconter toute l'histoire à la grand-mère Kalle.

Le lendemain, les esclaves eurent la douloureuse surprise d'être entourés par les propriétaires voisins armés jusqu'aux dents. Mafate réussit à s'échapper, mais au moins dix esclaves périrent dans l'opération. Alors Mafate se mit en colère. Il connaissait les plantes, il cueillit des herbes et en fit une mixture pour la faire boire à grand-mère Kalle. Ce fut une de ses esclaves qui lui servit.

Aussitôt dans un cri de douleur, la vieille femme se transforma en un grand oiseau couleur de nuit qui s'enfuit vers la forêt en hurlant quot « Tout ! Tout ! ». C'est ainsi qu'elle eut pour punition de venir prévenir les familles qu'un malheur allait s'abattre sur elles.

Ses esclaves s'enfuirent dans le cirque désormais appelé le cirque de Mafate. Ils vécurent là, libres et heureux pendant de longues années sous la conduite de Mafate qui était également leur chef. »

<https://www.education-et-numerique.org>

Ce conte peut faire l'objet d'une étude interdisciplinaire avec le cours de français.

Un questionnaire en ligne est disponible à cette adresse :

<https://www.education-et-numerique.org/legende-de-grand-mere-kalle>

Le conte de grand-mère Kalle :  
la mémoire vivante du marronnage  
à La Réunion  
(dossier pédagogique « [Archéologie de l'esclavage colonial](#) », p24)

# DIRE L'ESCLAVAGE A LA PREMIERE PERSONNE



JE (NE) SUIS (PAS) ESCLAVE

DIRE L'ESCLAVAGE A LA PREMIERE PERSONNE

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

## Une proposition à géométrie variable

pour travailler

- en histoire
- en français
- en histoire des arts

# La vie secrète de Madeleine, par Léonora Miano

Ce n'est pas la première fois que tu me regardes. Mais aujourd'hui, tu commences à me voir. Je n'ai pas traversé les âges dans l'attente de ce moment et n'en ai nul besoin. C'est pour toi que l'instant est crucial. C'est à toi qu'il importe de prononcer mon nom, de te souvenir que j'en eus un, bien que tu ne le connaisses pas. C'est pour te sauver qu'il faut restaurer mon humanité, célébrer ma prestance.



Merci



Site internet : [memoire-esclavage.org](http://memoire-esclavage.org)

